

# Le Vigeant 2007 by Chris

Voici un petit compte rendu de la 2<sup>ème</sup> manche du championnat de France d'Endurance 2007 sur le circuit du Vigeant.

On arrive le vendredi matin pour les séances d'essais libres, il pleut et nous ne connaissons pas le circuit, je m'inquiète un peu car cette année le niveau a encore augmenté je vais devoir apprendre sous la pluie et vite, nous avons environ 2h pour être dans les chronos des meilleurs 600.

Je pars donc le 1<sup>er</sup> sous la pluie, j'assure et je vais doucement, mes 1<sup>er</sup> tours de roues seront dans les 2.20; autant dire que je me traîne sérieusement, mais ce n'est que le début, je n'ai pas roulé depuis la manche de Lédenon et c'est ma 2<sup>ème</sup> fois sous la pluie.

Je trouve que l'arrière ne va pas, je ne ressens rien mais je n'arrive pas à donner de détail à Pierre. Yoann part donc à son tour pour apprendre et essayer de régler la moto. Il rentre content de son 1<sup>er</sup> roulage sous la pluie avec de vrais pneus pluie, et se plaint lui aussi de l'arrière. Nos réglages de Lédenon sont trop dur pour la piste du Vigeant (surtout sous la pluie) j'avais donc raison pour le problème de comportement de la moto mais je ne savais pas comment le résoudre.

Tout au long de la journée nous allons bosser pour que la moto soit facile à piloter, le circuit du Vigeant demande un train avant facile pour des entrées en courbes rapide et un train arrière avec beaucoup de motricité pour toutes les relances sur l'angle.

Les averses, le soleil et le vent se promèneront sur le circuit toute la journée, ce qui va même m'obliger à changer 3 fois de moto en 30 minutes (pneu slic->pneu pluie -> pneu slic) les pneus pluie ne pouvant pas rouler sur piste sèche sous peine de les détruire en 1 ou 2 tours.

Je fini ma seule et unique journée d'apprentissage avec un meilleur tour en 1.54 et tout les autre en 1.56-1.55. Je suis assez inquiet, demain c'est les qualifications et il faudrait que l'on puisse rouler en 1.50 pour être bien placé. Autant dire qu'il me reste du boulot, mais Pierre croit en nous et me dit, qu'après une nuit de sommeil, le chrono viendra tout seul.

Samedi matin, c'est le jour des qualifs, ce n'est pas super important pour une course d'endurance, cela permet de se mettre en confiance, d'avoir un départ un peu éloigné du peloton et de valider de bons réglages châssis.

Yoann qui n'est pas du matin pars encore le 1<sup>er</sup> (on n'a pas le choix c'est le pilote bleu qui doit commencer) il nous fera un joli 1.51. Je ne vous cache pas que j'étais vraiment paniqué, il ma mis 3 seconde par rapport à mon meilleur temps de la veille. Je suis stressé comme ce n'est pas permis, Pierre le remarque et me rassure comme d'habitude. Je pars à mon tour dans les derniers pour ne pas lutter dans le trafic, je fais les deux premiers tours en luttant avec un copain à moi, mais concurrent tout de même. Je le passe et je fais une erreur qui le fait me repasser, ce n'est pas le moment de jouer à sa, on va se pénaliser tout les 2, je sens que je suis en forme et que la moto va bien, il faut que je le passe maintenant pour ne pas perdre de temps et garder un bon rythme. Je n'ai personne devant, je vais pouvoir mettre en application les conseils de Pierre (fait toi plaisir et soit propre) J'avais donné l'indication à ma chérie (notre chronométreuse) de me panneauter uniquement si mon chrono était correct (Entendez par là, le même que Yoann.) Au bout de quelque tour c'est chose faite, je vois le 1.51

sur le panneau, je me dis que c'est bon, j'essaierai de faire mieux à la 2<sup>ème</sup> séance mais je ne rentre pas, je n'ai personne devant et je peu continuer sur ma lancée. Je repasse devant les stands pour commencer un autre run et la je vois 1.49.5. Je décide de réellement stopper mon effort et je jubile sous mon casque pendant tout le retour.

J'ai le 2<sup>ème</sup> meilleur temps de ma série en SSP

Yoann repartira pour améliorer son temps mais le trafic va le gêner et il n'améliorera pas. Quand à moi, je vois la 2<sup>ème</sup> séance s'envoler à cause de la pluie qui vient détremper la piste.

Nous seront donc qualifiés 3<sup>ème</sup> 600 et 11<sup>ème</sup> au scratch sur plus de 60 inscrits. Les 2 autres 600 devant nous se sont qualifiés respectivement 9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup>, juste devant nous ! Ca promet un départ sous le signe de la tension, puisque j'effectuerai mon premier départ type Le Mans demain matin.

Dimanche matin, je fais le warm up, j'ai 15 minutes pour valider les derniers réglages et pour que les mécanos puissent calculer les consommations.

Je vais faire péniblement un 1.50 et quelque tour en 1.52, j'ai déjà mal aux jambes des 2h30 de roulage de la veille et je ne sens pas la moto, je n'y arrive pas, j'ai des soucis avec l'avant une fois le point de corde passé.

Le dimanche après midi, c'est le départ, je suis super tendu et super décontracté à la fois. Je sais qu'il faut que j'aille doucement, car si je me précipite, je ne pourrai pas faire un bon départ.

Je fais un départ plutôt correct, sans perdre trop de place, mais rapidement je me fais dépasser par les 1000 dans les 2 grandes lignes droites, je pourrais les reprendre au frein, mais il est hors de question de prendre des risques. Je veux à tout prix finir cette course, même si l'on ne figure pas dans les premiers. Je sais que la régularité aura raison de l'attaque, le problème c'est qu'en laissant passer les 1000 dans les lignes droites, je suis bouchonné au freinage et passage en courbes. Mes temps s'en ressentent, je suis en 52.

J'arrive à tourner une trentaine de minute en 52. Quand je m'écroule physiquement pour tourner ensuite en 55-57, je n'ai jamais roulé une heure d'affilée, c'est la 1ere fois et je trouve ça éprouvant. Malgré la fatigue, j'essaie de serrer les dents et de rouler plus vite mais je me suis fait plusieurs frayeur surtout avec des glisses de l'avant rattrapé avec le genou et beaucoup de chance, l'accélérateur prend un petit peu de jeu, le levier de frein est un poil trop écarté et la mousse de selle commence à se détacher, des petits détails sans importance qui prennent une autre valeur au bout d'une heure... Yoann prend le relais et tourne régulier en 51-52 c'est bon pour lui et pour nous car il remonte les places que j'ai perdu bêtement à cause de mon manque de préparation physique.

Je repars pour une heure mais je retrouve les problèmes de boîte que l'on avait à Lédénon alors que tout a été refait dans les règles de l'art et que l'on n'avait eu aucun problème du week-end.

Au bout de 40 minutes je fais signe que ça ne va pas, la 3 saute et raccroche violemment à l'accélération et j'ai failli perdre l'arrière plusieurs fois, je perds confiance. Je pourrai rouler plus vite malgré la douleur mais je serai trop prêt de la limite, et je sais que si je tombe je diminue les chances de mon équipe d'avoir un résultat correct et je détruis le travail effectué auparavant pour préparer la moto à cette course.

(Je laisse se passage à Yoann)

Je reprends la moto et ça ne va pas du tout, l'avant glisse, la boîte saute et se met au point mort, je me fais vraiment peur en un tour et décide de rentrer instantanément, au

plus je réduis mon rythme plus la boîte saute, Yoann me dit que ça le fait moins quand on est dans les tours, mais je n'ai pas le courage nécessaire pour augmenter le rythme et vérifier.

Yoann lui veut rouler il n'a pas peur, mais un concurrent viendra le harponner et la course se finira dans le bac avec un gros gros choc pour lui et pour la moto.

Encore un week-end qui se fini mal malgré tout les efforts et le travail du team.

Merci à Fifi pour la réparation et préparation du moteur car il a passé un week-end complet dessus et quelque soirée.

Merci à Pierre et Yoann qui ont passé un week-end avec moi sur la moto pour les préparatifs, ainsi que tout le début de semaine avant course jusqu'à très tard dans la nuit pour remonter le moteur et tout le reste.

Merci Annabelle pour tes bons p'tits plats, Gilles, Bruno, Luc et Alex pour le chronométrage la mécanique et tout leur soutien.

Merci également à tous nos partenaires qui croient en nous et qui nous soutiennent.

Je retiens de ce week-end que l'on a du travail pour concrétiser en course, je dois absolument me préparer physiquement car actuellement je ne suis pas capable de tenir sur la durée.